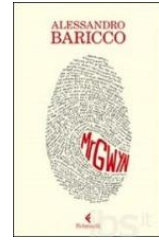


BARICCO Alessandro, *Mr Gwyn* (Feltrinelli, 2012, 150 p.) trad. Lise Caillat chez Gallimard, 2014 : *Mr Gwyn*



Déjà c'est pittoresque (pour moi en tout cas) de découvrir une histoire typically british écrite par un Italien et lue par une Française !

Bon ! d'autre part, c'est déconcertant par rapport aux autres Baricco lus précédemment, plus courts, plus raffinés(?) ou plus drôles...de mémoire (type *Seta* ou *Novecento*).

Ensuite cette histoire d'écrivain qui ne veut plus écrire mais qui écrit des portraits à la façon d'un peintre qui élabore sa toile est plutôt du domaine de l'absurde. Mais Baricco y évolue avec aisance et se joue des difficultés. C'est un peu long à démarrer, mais plus on avance, plus on est fasciné par cette étonnante saga londonienne. Jusqu'où ira l'auteur ?? Je ne peux dévoiler le fond. J'ai assez aimé la forme pour acheter le même ouvrage en français, histoire de mieux appréhender encore toutes les subtilités...car on a tendance à s'y perdre. Je vous rassure, à la fin on s'y retrouve. A vous de jouer !

Claudine LAURENT
Mai 2015

Quel homme étrange que ce Jasper Gwyn ! Romancier londonien à succès, il décide brutalement de cesser d'écrire malgré les protestations de Tom, son agent littéraire et ami. A lui désormais l'anonymat et la liberté !... mais aussi un certain vide. La dépression le guette. Dans la salle d'attente du médecin, telle une bonne fée, une vieille femme lui suggère d'exercer le métier de copiste : "quelque chose comme copier les gens".

L'idée fait son chemin et il réunit un certain nombre d'éléments qu'il juge favorables : studio dépouillé éclairé par des ampoules artisanales, musique planante ; les conditions lui paraissent requises pour exécuter ce qui n'existe pas encore : le portrait écrit d'après modèle vivant. Il demande alors à Rebecca, la stagiaire de Tom, de lui servir de modèle pour tester sa nouvelle activité. Elle devra rester nue dans le studio pendant 4 h d'affilée sans prendre de pose particulière, faire abstraction de sa présence, et cela pendant plusieurs jours. Le test est réussi : Rebecca aime le portrait que Jasper Gwyn a réalisé.

Désormais son assistante, elle filtre pour lui les candidats au portrait, tous différents, qui se succèdent dans le studio. Tous se déclarent satisfaits et emportent le portrait, après l'avoir payé. Tom lui-même, alors hospitalisé et mourant, demande à son ami de venir écrire son portrait. L'activité reprend au studio jusqu'à ce qu'un incident y mette fin en provoquant le départ de J.Gwyn pour on ne sait où...

Rebecca, secrètement amoureuse du mystérieux "copiste", est obligée de se résigner à sa disparition jusqu'à ce que, quatre ans plus tard, des indices troublants la remette sur la piste de J.Gwyn. Désormais elle mène l'enquête et s'aperçoit qu'il se cache peut-être sous d'autres identités et que l'activité de copiste est celle de tout écrivain : « Jasper Gwyn m'a enseigné que nous ne sommes pas des personnages mais des histoires » dit-elle au vieil artisan qui avait fourni les ampoules du studio.

Ainsi ce petit livre qui évoque une expérience a priori farfelue, a pour sujet la création littéraire, son rapport à la réalité, au moi profond du lecteur. Les livres qui nous touchent ne sont-ils pas ceux qui entrent en résonance avec ce moi profond, qui nous "reconduisent à la maison" ?

L'écriture d'Alessandro Baricco adopte un rythme lent, quasi hypnotique lorsqu'il s'agit d'évoquer les séances de pose coupées de la trépidation du monde extérieur ; cependant les modèles sont tous différents et les répétitions s'accompagnent de variations et d'une certaine

poésie. L'attrait du livre repose aussi sur le contraste entre l'évocation de cette activité silencieuse et les dialogues non dépourvus d'humour qui s'échangent à l'extérieur. Il s'agit donc d'un petit livre original écrit dans un italien facile à lire qui cultive à la fois le mystère et la poésie.

Danielle FUSTÉ
Septembre 2018